

Spiritualité de l'incertitude



Dans quelques jours, nous allons célébrer la grande fête de l'Église, **La Pâques de la Résurrection du Seigneur**. Pour célébrer ce triomphe de la vie sur la mort, toutes et chacune, avons vécu ce temps de carême comme un temps de grâces que le Seigneur nous offre, faisant un chemin d'approche au Seigneur et à nos frères ; certaines près du peuple ou pour accompagner la pastorale et d'autres avec l'apostolat de la prière d'intercession.

La célébration de cette fête nous invite à pénétrer dans ce beau temps de pâques, où nous sommes appelées à découvrir et expérimenter la présence ressuscitée de Jésus qui marche avec nous ; qui se fait écho de nos doutes, tensions, préoccupations et incertitudes. « *Quels sont donc ces propos que vous échangez en marchant ?* » (Lc 24, 17) et les illumine par sa présence ressuscitée « *Il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna* » (Lc 24, 30).

De même que les disciples d'Emaus, nous pouvons nous aussi expérimenter dans notre vie, des moments de doute, de confusion, d'incertitude, de peur... Qu'il est bon de les reconnaître, en parler et surtout, pouvoir dialoguer et partager avec Jésus et nous laisser accompagner par Lui et sa Parole. Nous savons par expérience, que la vie consacrée est un défi constant ; chaque jour et chaque étape qui se vit est différent, nouveau et exige de nous d'être ouvertes et disponibles pour affronter la vie avec espoir.

De même que les disciples d'Emaus, nous pouvons expérimenter des moments de doute, d'incertitude... Qu'il est bon pouvoir dialoguer et partager avec Jésus et nous laisser accompagner par Lui et sa Parole.

Nous venons de prendre une décision importante à la lumière de ce que nous avons vécu durant le Conseil de Congrégation, Hawaïi 2016, sur comment nous organiser pour donner des réponses aux décisions du 35^{ème} Chapitre général. Cette « *nouvelle configuration* » nous demande d'entreprendre un chemin nouveau, qui ne sera pas exempt de préoccupations, doutes, inquiétudes, peurs, incertitudes et questions qui n'ont pas encore de réponses : Comment se déroulera ce processus ? Comment affectera-t-il notre quotidien ?

A cette occasion, je vous invite à réfléchir sur « *l'incertitude* », un des sentiments que nous pouvons expérimenter avec force, durant cette nouvelle étape du processus de Congrégation. L'incertitude est une expérience humaine et aujourd'hui, il n'est pas rare de parler d'elle. La crise économique mondiale, la spirale de violence, le contexte social, la réalité politique incertaine et pleine de corruption, les pays en guerre, le monde des émigrants et réfugiés, le chômage, les épidémies, etc.. portent à vivre dans une situation d'incertitude qui peut conduire au scepticisme, à la peur, à la méfiance, au désespoir, à l'impuissance et aussi un certain individualisme égoïste où chacun cherche son propre intérêt et tend à se désintéresser des autres.

Quel que soit l'incertitude, de nature économique, politique, sociale ou religieuse.... elle est associée à l'inconnu et nous provoque incertitude, anxiété, crainte et peur. Devant ces situations, souvent nous n'avons pas de réponses ; nous sommes déconcertés à l'idée de ne pouvoir prédire les résultats, de ne pas avoir le contrôle de ce qui se passe ou va se passer. Dans ces circonstances, nous devons vigiler sur notre attitude de façon à penser et sentir, par rapport à cette situation. Le Cardinal Newman, nous dit : « *Dans un monde plus élevé, il peut en être autrement, mais ici-bas vivre est changer et être parfait est avoir changé souvent* ».

L'expérience d'Abraham peut nous donner de grandes lumières : « *Yahvé dit à Abram : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai* » (Genèse 12, 1). Abraham est surpris par Yahvé. Son Dieu, qu'il honorait fidèlement, lui demande de quitter sa terre, il le déstabilise, il lui demande d'abandonner son peuple et sa famille, c'est-à-dire, il lui demande de

Abraham est surpris par Yahvé. Son Dieu, qu'il honorait fidèlement, lui demande de quitter sa terre, il le déstabilise, il lui demande d'abandonner son peuple et sa famille...

laisser l'équilibre de sa vie rangée et tout ce qu'il possédait. Abraham, sans hésiter, se mit en marche, sur un chemin que lui-même ouvrait, il se lançait dans le vide, en courant tous les risques que le nouveau chemin lui offrait : Qu'est-ce qui pousse le vieux Abraham à prendre une telle mesure ? la foi inébranlable en Celui qui l'a appelé et l'a envoyé. La foi est d'être surpris par Dieu: « Nous avons pensé

... » (Luc 24, 21), « Je pensais ... » (2 Re 5, 11); se laisser surprendre et rester enraciné et calme malgré l'obscurité, le silence ou la confusion, et continuer en disant : « Je suis là, nous sommes ici ».

C'est dans les moments d'incertitude et d'insécurité que notre foi entre en jeu. Il est facile de professer la foi quand tout va bien, mais quand la clarté du chemin s'estompe, quand le jour devient obscur, quand la mission que nous vivons perd en saveur et fécondité : Que faire ? Nous nous laissons conduire avec confiance par le Seigneur ? Nous cherchons la lumière de l'Esprit ? Nous utilisons les recours que nous avons ? Nous cherchons une sortie et nous nous ouvrons au chemin qui nous conduit à la vie ? Ou nous préférons rester où nous sommes par crainte de la nouveauté, de l'inconnu ? Ce sont des situations où nous avons besoin de nous laisser illuminer et conduire par l'Esprit. « *Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. Il sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant* » (EG. 280).

Faisons nôtre l'expérience d'Abraham, de marcher dans l'incertitude. Dans ce chemin que nous avons entrepris, on nous invite à « *embrasser l'incertitude* ». Même si cela sonne paradoxal, nous pouvons embrasser l'incertitude seulement depuis la certitude, car l'embrasser ne veut pas dire avoir des doutes, ni se lancer à l'aventure de l'inconnu pleins de doutes, d'angoisse, de tristesse ou avec la prétention de vouloir tout contrôler ; ni néanmoins rester à la dérive oublié de Dieu.

Pour cela, ce que nous devons faire, est de chercher nos certitudes. Et l'unique certitude que nous avons est que le Seigneur a besoin de nous, nous appelle à sortir de nous-même, à aller plus loin, à risquer... dans la confiance qu'Il marche à nos côtés. La certitude c'est le Seigneur qui la met dans notre cœur, dans notre esprit ; embrasser l'incertitude, est une attitude basée dans la confiance et l'abandon au Projet de Dieu et à sa providence.

Notre plus grande certitude est de nous savoir entre les mains du Seigneur : « *Ma grâce te suffit* » (2^a Cor 12, 9). Nous avons beaucoup d'exemples dans la Parole de Dieu qui nous invitent à la confiance totale dans le Maître : Jésus dans le passage de la tempête calme dit à ses disciples : « *Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?* » (Mt 8, 26) ; il dit à Thomas : « *Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu* ». « *Sois sans crainte, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume* » (Lc 12, 32), « *Et vous donc ! Vos cheveux même sont tous comptés ! Aussi soyez sans crainte ; vous valez mieux, vous, qu'une multitude de passereaux* » (Mt 10, 30).

Dans une réflexion comme celle-ci : regardons bien nos Fondateurs, le moment historique vécu, plein de doutes, de peur, d'insécurité et d'incertitude ; mais rien de tout cela les arrêta sur le chemin que le Seigneur les invita à découvrir et à explorer. Ils ont fait ce chemin accompagnés et éclairés par la confiance profonde dans le bon Dieu, abandonnés dans la Divine Providence et la miséricorde infinie de Dieu: « Nous sommes soutenus par un fil, mais le fil est soutenu par un câble » (BM).

Savourons notre spiritualité, laissons-nous rejoindre par l'amour et la miséricorde de Jésus dans nos aller-venus, dans nos peurs et incertitudes. Embrassons l'incertitude que ce processus de

... laissons-nous rejoindre par l'amour et la miséricorde de Jésus dans nos aller-venus, dans nos peurs et incertitudes.

Congrégation nous suppose, apprenons de la créativité et liberté qu'elle renferme, assumons les changements avec confiance. Lançons-nous dans cette nouvelle aventure, comme Abraham, comme les prophètes et comme les apôtres après la Résurrection.

Soyons ouverts à la nouveauté de l'Esprit comme Marie. Elle aussi vivait l'incertitude et le doute, « *Comment cela se fera-t-il...* » (Lc 1, 34). L'ange lui dit : « *rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1, 37). Marie eu confiance en la Parole, elle s'abandonna dans les mains de Dieu, se confia aux promesses de Dieu. Elle est le maître du risque devant les imprévus du Seigneur. Vivons comme elle : à partir du moment de Dieu et non pas seulement du nôtre, cela va nous conduire à vivre dans la liberté et ouvrira des horizons plus vastes. Cela pourrait nous conduire sur des chemins inconnus, par des raccourcis que nous ignorons, mais marchons avec la certitude que nous ne serons pas seules, nous sommes toutes sur la même barque et le Seigneur nous assure de sa fidèle et proche présence.

« *Heureuse Pâques de Résurrection* »